Document generated on 05/04/2024 2:54 a.m.

Liberté

Présentation

Pierre Lefebvre and Robert Richard

Volume 49, Number 4 (278), November 2007

La droite

URI: https://id.erudit.org/iderudit/34658ac

See table of contents

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)
1923-0915 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Lefebvre, P. & Richard, R. (2007). Présentation. *Liberté*, *49*(4), 5–5.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 2007

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Présentation

C'est Guy Scarpetta, au moment où nous lui faisions part du thème de ce numéro, qui nous est arrivé avec cette formule : il ne s'agit pas tant d'un retour de la droite, d'une montée de celle-ci, que d'une contre-révolution aboutie. Non pas un phénomène en cours, quelque chose en train de prendre forme, comme on le pense trop souvent, mais un processus arrivé à son terme.

Qu'il s'agisse de Bush aux États-Unis, de Berlusconi en Italie, de Harper à Ottawa, de Charest et Dumont à Québec ou encore de l'arrivée de Sarkozy en France, ce qui nous inquiète, ce ne sont pas les personnages, mais cette même et unique lecture du monde qui est à l'œuvre.

La plus belle victoire de la droite, c'est certainement d'avoir réussi à imposer l'idée reçue qu'elle n'est pas tant une idéologie qu'un pragmatisme. Elle perd d'ailleurs rarement l'occasion de nous rappeler qu'elle est, avant toute chose, lucide. De là à affirmer que ceux qui ne partagent pas ses vues sont aveuglés ou déviants, il n'y a qu'un pas qu'elle franchit trop souvent.

« Le combat contre le mal ne consiste pas tant à apporter des solutions nouvelles aux problèmes qui se posent qu'à voir des problèmes et des anomalies là où l'on ne voyait que la nature éternelle des choses[1]. » C'est à cette tâche que tentent de se livrer les pages qui suivent.

Pierre Lefebvre
Robert Richard

1. Philippe Nemo, *Qu'est-ce que l'Occident?*, Paris, PUF, 2004, p. 38.